

Berimbau

Cordophone

Extrait : Pablo Cueco, berimbau, document sonore G.Tavel

Facture instrumentale

Le berimbau, originaire des côtes de l'Angola, est un arc musical fait d'une branche courbe en bois de goyavier, d'environ un mètre de longueur, bandé avec un fil d'acier provenant de l'armature d'un pneu brûlé, qui peut être remplacé par une corde de piano, unealebasse est fixée à l'une des extrémités. Cettealebasse, qui sert de caisse de résonance, est de taille variable, de 10 cm à 25 cm de diamètre. Le musicien tient une pierre dure et plate ou une pièce de monnaie dans sa main gauche, une baguette de bois (*bribau*) et un minuscule hochet en osier (*xucalho*) dans sa main droite. Le hochet ressemble à une petite cloche en vannerie, dont le pavillon est clos par une membrane de cuir et qui renferme des graines. Un anneau permet de l'enfiler sur un doigt.

Mode de jeu

L'arc est tenu en position verticale, son extrémité inférieure maintenue, retenue par le fil d'acier ou la corde d'un seul doigt de la main gauche, ainsi que laalebasse que le musicien appuie sur sa poitrine ou écarte pour modifier le son ; deux autres doigts font percuter ou glisser sur le fil la pierre ou la pièce de monnaie. Avec la baguette de bois, la main droite porte des coups sur la corde tandis que le hochet, enfilé sur un des doigts, est agité par saccades, seul, lors des coups de baguette ou à contretemps. Le son varie selon la position de laalebasse, les chocs de la pierre ou de la pièce, de la baguette de bois, du hochet, et l'emploi du fil d'acier ou de la corde de piano.

Répertoire

Le berimbau est l'instrument prédominant de la capoeira, à la fois danse et lutte. La capoeira est accompagnée d'un ensemble instrumental formé de l'arc berimbau, d'un tambour conique (*l'atabaque*), d'un petit tambour sur cadre à cymbalettes (*le pandeiro*), d'une cloche double d'origine africaine (*l'agogo*) et, parfois, d'une guitare. Bien que cet instrument ne possède aucun pouvoir magique, il détient néanmoins un caractère envoûtant puisque Mestre Bimba, un grand maître de la capoeira qui a contribué à sa renaissance, interdisait pendant trois mois à ses jeunes élèves de s'entraîner au son du berimbau, la musique ajoutant à la frénésie et surtout à l'agressivité, et rendant les coups beaucoup plus dangereux. Les capoeiristes disent souvent que le berimbau "*parle*" lors des chorégraphies.